

Notre rigueur de pensée n'est pas ce qu'on appelle sectarisme, lequel est avant tout un comportement. Là où nous travaillons et vivons, nous cotoyons des adversaires de tendance, et nous ne prétendons pas que notre vérité est la vérité, car nous savons bien que notre vérité demande à être vérifiée, et donc modifiée, dans une confrontation permanente avec nos compagnons, et surtout avec les faits au cours des luttes. Nous cotoyons aussi quotidiennement des adversaires de classe, affirmés ou en puissance. Nos rapports avec eux sont obligatoirement très diversifiés, allant de l'hostilité totale à la discussion patiente et même parfois fraternelle. Un compagnon de travail stalinien ou trotskyste, un jeune ouvrier maoïste, un étudiant ESU, etc... nous savons bien qu'ils peuvent évoluer comme nous avons évolué nous-mêmes avant de devenir communistes de conseils. Nous savons par ailleurs que les faits apportent constamment de l'eau à notre moulin. Pourquoi donc serions-nous sectaires ! Et pourquoi nous laisserions-nous aller à l'outrance dans nos critiques ! Sectaires, nous le sommes d'autant moins que nous n'offrons ni dogme, ni catéchisme, le marxisme est tributaire de l'évolution de la lutte des classes, rien n'est figé il n'y a pas de raison pour que la théorie le soit, la référence constante aux écrits de Marx relève d'une conception idéaliste de la théorie préexistente à la lutte et séparée mécaniquement d'elle. La conscience communiste demeure ouverte, après examen critique, aux apports de la recherche sociologique, économique, philosophique, politique, culturelle, sans jamais les admettre comme tels (comme sociologique, économique, etc...), c'est-à-dire sans jamais se parceliser ni perdre son caractère de totalité organique. Les premiers numéros de nos Cahiers en font foi. Pas de dogme, donc pas d'orthodoxie à défendre. Pour nous "cela est en contraction avec certaines conclusions de Marx" n'est pas l'équivalent de "c'est faux". On ne le répètera jamais assez Marx n'a vécu que de 1818 à 1883, l'essence du Marxisme c'est la méthode et aucun mysticisme idéologique ne nous empêchera d'appliquer cette méthode aux écrits de Marx. Toute théorie n'est qu'un outil toujours imparfait, et non la référence suprême pour cataloguer et étiqueter les hommes et les faits. Notre souci constant est d'ailleurs de repartir toujours du concret, de l'actuelle et dynamique réalité, pour rajeunir les bases théoriques de notre compréhension du monde moderne, et non de rechercher pieusement dans les oeuvres